## Poutine pourrait faire s'écraser la Station Spatiale Internationale (ISS) mais il ne le veut pas

écrit par Cachou | 7 mars 2022





Comme toujours, la désinformation est à son maximum dans ce triste pays de France. On a dit que Poutine avait parlé d'employer l'arme nucléaire, mais ce que très peu de gens savent, c'est que c'est notre brillant ministre des Affaires étrangères, Jean-Yves le Drian, qui en a parlé le premier en disant que l'OTAN possédait l'arme nucléaire. Poutine n'a fait qu'y répondre deux jours après à cette provocation européenne. Et boum, tous les médias au service des nazis élyséens lui ont collé ça sur le dos.

D'ailleurs, dans le cadre du démantèlement maximum de notre pays afin de le faire disparaître au profit d'une Europe, laquelle œuvre pour sa propre disparition par le Grand Remplacement, on a débaptisé le titre de « Ministre des Affaires étrangères » qui n'existe plus, sachez-le chers amis patriotes, pour être remplacé par la dénomination désormais officielle de « Ministre de l'Europe et des Affaires étrangères ». C'est-à-dire que maintenant, ce ministre s'occupe d'abord de l'Europe puis ensuite des affaires étrangères de la France. Rien ne les arrêtera, ces salauds.



De la même façon que l'on cache en permanence que le président de l'Ukraine, Volodymyr Zelensky, **est une véritable ordure qui martyrise son peuple, en le faisant même assassiner par ses**  nombreuses milices à son service dans le Donbass (et ailleurs), on veut faire passer Poutine pour un salaud de conquérant.

Je n'ai pas entendu dire, en 1945, que lorsque les Américains avaient libéré la France, en continuant vers l'Allemagne, on les avait traités d'envahisseurs indignes de l'Allemagne.

On ressort toujours les mêmes ficelles, l'émotionnel au maximum en montrant des réfugiés dans la plus grande misère et, bien évidemment, des enfants en bas âge pleurant au maximum avec leurs mères à côté, désespérées. Cette recette ressort à chaque fois que la gauche puante française veut cacher des réalités.

Alors, dans tout cela, comme on ne cesse de dire que Poutine peut exercer des répressions ultra violentes s'il le décidait, pour faire peur aux peuples français et européens bien évidemment, on ne dit pas ce qu'il pourrait faire mais ne fait pas. Ce serait lui rendre hommage, et ça, c'est du domaine de l'impossible pour nos gauchos puants censeurs.

S'il le voulait, Poutine pourrait faire s'écraser l'ISS (Station Spatiale Internationale) sur Terre, et même sur les Etats-Unis. Dmitri Rogozine, le chef de l'Agence spatiale russe Roscosmos, a déclaré que, dans le cas où les relations russo-américaines atteindraient un point de non-retour, la Russie « pourrait se retirer de la Station spatiale internationale » en laissant à l'abandon le segment russe de l'ISS avec les conséquences ci-dessous décrites.



Nos formidables médias d'une honnêteté exemplaire ne le disent, évidemment pas, car le but étant de faire passer Poutine pour le salaud des salauds. Alors, rendez-vous compte, amis patriotes, dire que Poutine pourrait faire s'écraser l'ISS, bâtiment de 110 mètres de long, 74 mètres de large, 30 mètres de haut, le tout pour une masse supérieure à 400 tonnes et une surface de 900 mètres carrés, dont 400 mètres carrés habitables, mais qu'il ne le fait pas, ne va pas dans le sens de l'image de Poutine, le nouvel Hitler des temps modernes. Donc censure, censure, censure...

Évoluant entre 350 et 400 kilomètres d'altitude au-dessus de nos têtes, à une vitesse d'environ 27 700 kilomètres/heure, la Station spatiale internationale fait, chaque jour, à peu près seize fois le tour de la Terre.



De par les frottements avec l'air résiduel de cette attitude, l'ISS perd à petite dose mais régulièrement de l'attitude. Elle ne peut ainsi rester sur son orbite sans de réguliers allumages de moteurs pour compenser cette petite — mais permanente — perte d'altitude.

Les Américains fournissent l'électricité et le support vie à l'ensemble du complexe orbital, et les Russes sont responsables de la propulsion du maintien de l'ISS à son altitude (environ 400 kilomètres comme dit ci-dessus) et du contrôle d'attitude et des corrections de trajectoire.

Le socialo-mondialiste Joe Biden déclarait il y a quelques jours que l'invasion de l'Ukraine par la Russie conduirait "à la dégradation du complexe aérospatial russe, notamment de leur programme spatial". Dmitry Rogozin (directeur général de Roscosmos, l'Agence Spatiale Russe), lui a demandé, sur Twitter, si les Etats-Unis souhaitaient "détruire [la] coopération [Russe] à bord de l'ISS" : "Si vous bloquez la coopération avec nous, qui sauvera l'ISS d'une sortie d'orbite incontrôlée et d'une chute sur les Etats Unis ou... l'Europe ? Il est également possible que cette structure de 500 tonnes tombe sur l'Inde et la Chine. Souhaitez-vous vraiment les menacer avec une telle perspective ?". Et Dmitry Rogozin de terminer : « L'ISS ne survole pas la Russie, ce qui implique nécessairement que les risques sont dans votre camp. Mais êtes-vous vraiment prêt à y faire face ?".



Une fois de plus, l'imbécile et ignorant gauchiste mondialiste Joe Biden avait parlé sans aucune connaissance.

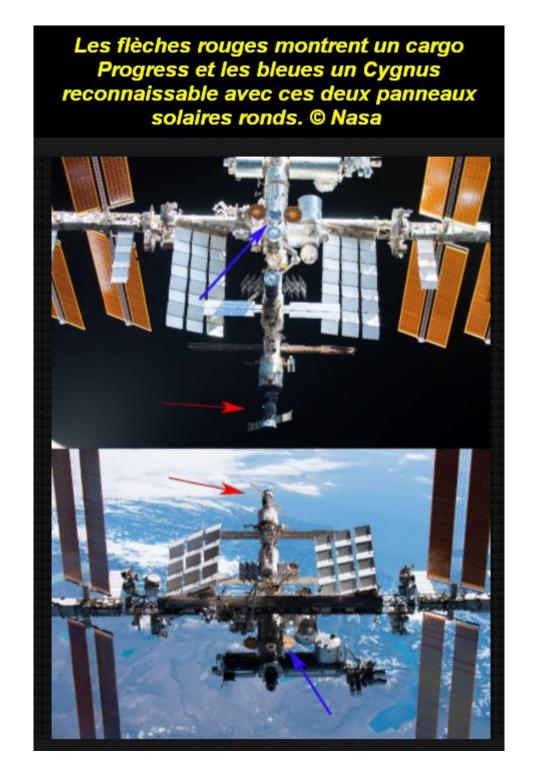
Devant la nullité et l'ignorance du président américain, et pour apaiser les tensions, la NASA s'est précipitée pour corriger le tir, sans jeu de mot facile amis patriotes (!) en affirmant : « La Nasa continue de travailler avec tous nos partenaires internationaux, y compris Roscosmos, pour poursuivre les opérations de la station spatiale internationale en toute sécurité. Les nouvelles sanctions à l'export continueront d'autoriser la coopération spatiale civile entre les Etats-Unis et la Russie. Aucun changement n'est prévu dans le soutien de l'agence pour les missions en cours et les opérations au sol".

En effet, la NASA n'étant pas chargée de la mission de maintien en orbite de l'ISS, elle n'en a fait aucune étude et ne s'y intéressait pas, les Russes en ayant été chargés et le faisant admirablement depuis le lancement de l'ISS. Cela n'empêche pas ladite Nasa, compte tenu du contexte international actuel, de chercher une solution d'urgence pour piloter la Station spatiale au cas où…

Comment la Russie est-elle responsable (en grande partie) du maintien en orbite de l'ISS ? La station spatiale est placée sur une orbite basse légèrement elliptique avec une inclinaison de 51.6° qu'elle parcourt en environ une heure et demie. L'altitude est comprise, en moyenne, à 390 km. À cette altitude, la station diminue de 50 à 100 mètres par jour du fait de la traînée générée par l'atmosphère ténue qui subsiste

au niveau de l'orbite. La vitesse d'abaissement de l'orbite dépend aussi en partie de l'orientation des panneaux solaires qui par leur surface peuvent jouer un rôle majeur dans le freinage aérodynamique.

À une altitude plus basse, l'atmosphère est plus dense et freine de manière importante la station ce qui entraînerait sa destruction. Pour maintenir l'ISS à son altitude, les Russes utilisent les cargos Progress dont un est en permanence amarré aux moteurs du module Russe Zvezda qui permet de relever l'altitude. Sans Progress pour la piloter, l'orbite de la Station s'abaisserait inexorablement, semaine après semaine. Elle serait aussi dans l'incapacité de corriger sa trajectoire pour éviter des débris par exemple.



La Nasa réfléchit à utiliser les cargos ravitailleurs Cygnus (Northrop Grumman) et/ou Dragon (SpaceX) pour piloter la Station. Mais les ports d'amarrages américains ne sont pas installés dans le même sens que celui des Progress et donc il y aura un sens de la poussée très différent. Opération plus qu'extrêmement risquée!

Poutine dispose donc de nombreuses autres armes destructives mais n'en parle pas, les médias vendus ne le disent pas car

## leurs seuls objectifs : faire passer Poutine pour le tyran de la planète.

Au moment même où l'on va faire la prochaine coupe du monde au Qatar qui n'a pas hésité à provoquer la mort de 6 500 ouvriers pour construire le stade, au moment même où vient de se terminer les J0 d'hiver à Pékin, en Chine dont tout le monde connaît la grande démocratie, etc, etc... l'Europe joueaux grands démocrates et défenseurs de la veuve et de l'orphelin.

L'Europe avec Macron, Von der Leyen, et toutes leurs cliques d'abrutis, le vieillard débile marxiste Biden aux Etats-Unis, veulent anéantir ces deux régions du Monde par l'injection d'un poison mortifère et le Grand Remplacement, mais ce sont les premiers à donner des leçons de démocratie et de patriotisme !